

NINA BERBEROVA

Nabokov  
et sa Lolita

TRADUIT DU RUSSE  
PAR CÉCILE TÉROUANNE

*un endroit où aller*

*ACTES SUD*

«un endroit où aller»

NABOKOV ET SA LOLITA

Traduit du russe par Cécile Téroouanne

“Il est des livres qui tout entiers demeurent sous leur couverture, s’y tiennent et n’en sortent point. Il en est d’autres qui n’y trouvent pas leur place, comme s’ils en débordaient, ils passent des années à nos côtés, nous transforment, transforment notre conscience. Il est enfin un troisième type de livres, ceux qui marquent la conscience (et le mode de vie) de toute une génération littéraire, et laissent leur empreinte sur le siècle. Leur «corps» tient sur une étagère, mais leur «âme» emplît l’air qui nous entoure. Nous respirons ces livres, ils nous habitent.”

N. B.

1965

*Née à Saint-Petersbourg en 1901, exilée en France en 1925, émigrée aux Etats-Unis en 1950, Nina Berberova est morte à Philadelphie en 1993. Toute son œuvre est éditée chez Actes Sud.*

## NABOKOV ET SA LOLITA

## DU MÊME AUTEUR

- L'ACCOMPAGNATRICE*, 1985.  
*LE LAQUAIS ET LA PUTAIN*, 1986.  
*ASTACHEV A PARIS*, 1988.  
*LE ROSEAU RÉVOLTÉ*, 1988.  
*LA RÉSURRECTION DE MOZART*, 1989.  
*LE MAL NOIR*, 1989.  
*DE CAPE ET DE LARMES*, 1990.  
*A LA MÉMOIRE DE SCHLIEMANN*, 1991.  
*ROQUENVAL*, 1991.  
*CHRONIQUES DE BILLANCOURT*, 1992.  
*OÙ IL N'EST PAS QUESTION D'AMOUR*, 1993.  
*LA SOUVERAINE*, 1994.  
*LES DAMES DE SAINT-PÉTERSBOURG*, 1995.  
*ZOÏA ANDRÉEVNA*, 1995.  
*LE LIVRE DU BONHEUR*, 1996.
- TCHAIKOVSKI*, 1987.  
*HISTOIRE DE LA BARONNE BOUDBERG*, 1988.  
*C'EST MOI QUI SOULIGNE*, 1989.  
*BORODINE*, 1989.  
*L'AFFAIRE KRAVTCHENKO*, 1990.  
*LES FRANCS-MAÇONS RUSSES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE*, 1990 (coédition  
Noir sur Blanc).  
*ALEXANDRE BLOK ET SON TEMPS*, 1991.

Titre original :  
*Nabokof i jevo Lolita*

© ACTES SUD, 1996  
ISBN 978-2-330-09230-6

NINA BERBEROVA

NABOKOV  
ET SA LOLITA

traduit du russe  
par Cécile Térouanne

un endroit où aller  
*ACTES SUD*



**I**L EST DES LIVRES QUI TOUT ENTIERS demeurent sous leur couverture, s'y tiennent et n'en sortent point. Il en est d'autres qui n'y trouvent pas leur place, comme s'ils en débordaient, ils passent des années à nos côtés, nous transforment, transforment notre conscience. Il est enfin un troisième type de livres, ceux qui marquent la conscience (et le mode de vie) de toute une génération littéraire, et laissent leur empreinte sur le siècle. Leur "corps" tient sur une étagère, mais leur "âme" emplît l'air qui nous entoure. Nous respirons ces livres, ils nous habitent. Nul ne les ignore – écrits aux XIX<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> siècles ou il y a mille ans de cela, ils sont avec nous. Notre époque aussi produit de tels livres, et les hommes nés avec ce siècle (ou